LE DESSEIN DE DIEU POUR LES CHRÉTIENS

Partie XI

Précédemment nous avons parlé de la foi et avons vu que peu importe sa dimension, l'important étant la fiabilité et la solidité de ce en quoi nous la plaçons ! A fortiori, avions-nous dit aussi, à moins que l'un ou l'une d'entre nous ait déjà déplacé un sycomore ou une montagne ou encore marché sur les eaux, au maximum, cela signifie selon la mesure de Jésus que notre foi n'ait pas encore atteint la grandeur d'un grain de moutarde ! Nous avions dit également qu'outre le fait demander au Seigneur que notre foi grandisse se trouve bel et bien dans la Bible, ce n'est pas bibliquement comme cela que notre foi grandira ! En effet la foi ne grandit pas comme par enchantement ou autres raccourcis… Selon la Parole, ce qu'il faut, c'est premièrement grandir dans la connaissance de celui qui en en l'auteur et le rémunérateur, de celui qui la suscite et qui la mène à la perfection, de celui qui en est le chef, en bref de grandir dans la connaissance de JC ![1] La foi ne peut grandir ou nous ne pouvons grandir dans la foi qu'en croissant dans la connaissance de JC ; et plus nous connaîtrons le Seigneur plus notre confiance en Lui grandira également ! La foi, avions-nous dit également ne doit pas demeurer à l'état théorique et passif, notre foi doit être mise en action et ainsi produire des choses dans et au travers de nos vies !

Comme le souligne par exemple Hé 11.1 : « *La foi* » n'est pas uniquement *« une ferme assurance dans les choses qu'on espère* », elle est aussi : « *une démonstration de celles qu'on ne voit pas* » ! Ou encore, comme nous le dit Ja 2.17 : « *La foi sans les œuvres est morte en elle-même* » !

Ainsi, nous voyons que la foi vivante doit se démontrer par des actes ! Et la question que je voudrai traiter avec vous ce matin est celle de savoir comment cela peut-il s'accomplir concrètement ? Ou pour le dire autrement : En tant que chrétiens, avons-nous un rôle à jouer afin de permettre à Dieu d'agir ou agira-t-il de toute manière sans qu'il y ait d'engagements concrets de notre part ?

Alors, penserions-nous peut-être : « *sans la foi, il est impossible de plaire à Dieu* » et qu'ainsi donc que la foi est la seule condition que Dieu nous demande afin qu'il puisse agir ! Certes, la foi est bien évidemment fondamentale pour que Dieu agisse, mais est-ce bien la seule condition que Dieu requiert de nous afin qu'il puisse agir dans et par notre vie ? Disons-le d'entrée, la réponse est NON ! Car, selon la Parole, pour que Dieu puisse agir dans et par nos vies, il nous faut encore y ajouter deux principes essentiels et incontournables :

- Le 1er principe permettant à Dieu d'agir est conditionné par notre obéissance à ce Dieu ***DIT***
- Le 2ème principe permettant à Dieu d'agir est lui conditionné par le fait d'avoir confiance en ce que Dieu ***EST*** !

L'obéissance à ce que Dieu dit et la ***confiance en ce que Dieu est*** sont deux notions à comprendre séparément, mais l'une et l'autre doivent obligatoirement marcher main dans la

[1] Cf. Hé 12.2

main pour que Dieu puisse agir dans notre vie et au travers d'elle ! Pourquoi donc ? Eh bien parce qu'obéir à Dieu dans tout ce qu'il nous commande est bien évidemment ce que Dieu nous *demande* ; et faire confiance à ce que Dieu est, est également une attitude que Dieu *approuve* ! Pour autant, il est tout à fait possible qu'un chrétien obéisse à Dieu sans pour autant faire confiance à ce que Dieu est, comme inversement, il est tout à fait possible d'avoir confiance en ce que Dieu est sans pour autant lui obéir ! Or si nous abandonnons l'un ou l'autre de ces deux principes que sont l'*obéissance* et la *confiance*, il est alors impossible ou pour le moins très difficile de permettre à Dieu d'agir dans notre vie et au travers d'elle !

Prenons un exemple que nous trouvons en 1Jn 1.9, où il nous est dit ceci : *« Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner et pour nous purifier de toute iniquité »*

Dans ce texte, à quoi Dieu nous demande d'obéir, mais à quoi ? : « *Nous devons confesser nos péchés »*. Mais ce texte nous montre aussi que nous devons faire confiance en ce que Dieu est : en l'occurrence avoir confiance en ce que Dieu est *Fidèle* et *Juste* ! Ainsi, si j'obéis au Seigneur en confessant mes péchés et que je croie que Dieu est véritablement *Fidèle* et *Juste,* je croirai alors que Dieu aura agi et par-là m'aura non seulement *pardonné* mais également *purifié*

Maintenant, supposons que je me contente d'obéir en confessant mes péchés mais que je n'aie pas confiance dans en la fidélité et la justice de Dieu, pourrai-je alors croire que Dieu aura agi en me pardonnant et en me purifiant ? Inversement, si je n'obéis pas et ne confesse pas mes péchés, mais j'ai confiance en la fidélité et la justice de Dieu, pourrai-je croire alors que Dieu ait agi en me pardonnant et en me purifiant ? Ainsi donc, nous voyons par cet exemple que pour permettre à Dieu d'agir dans nos vies, la foi ne suffit pas, il y faut encore notre obéissance et notre confiance active, sans cela nous ne vivrons pas ou peu, de manière concrète, les promesses que Dieu formule sur notre vie ! L'obéissance et la confiance représentent toutes deux le fondement de toute expérience chrétienne authentique ! Chacun de nous est entré dans la vie chrétienne parce qu'il a obéi à ce Dieu dit et s'est repenti et parce qu'il a eu confiance à ce que Jésus est en tant que Sauveur !

Comme le dit Ec 7.8 : « *La fin d'une chose vaut mieux que son commencement* », ainsi bien commencer est une bonne chose, mais comme le dit Paul en 2Ti 4.7 ; ce qui compte, c'est de « *bien finir la course et de garder la foi* » ! Ainsi, notre vie chrétienne ayant commencé par l'obéissance et la confiance, la suite de notre cheminement doit encore et toujours se poursuivre en étant animés par ces deux conditions afin de vivre la vie que Dieu désire que nous vivions !

Et pour illustrer cela, je vous propose de prendre exemple sur deux personnages de l'AT ; à savoir celui de Saül et celui de David, respectivement 1er et 2ème roi d'Israël ! Le 1er fit naufrage par rapport à la foi et dont le 2ème arriva à bon port ! Comme déjà dit précédemment, le mot *foi* n'apparaît que 6 fois dans l'AT[2] ! Pour autant, comme le relève Hé 11 les héros de la foi ne manquèrent pas l'Ancienne Alliance !

1. ***Alors voyons premièrement l'exemple que nous donne Saül !***

Bien que la volonté du peuple d'Israël d'avoir un roi comme toutes les autres nations marqua le rejet de la royauté de Dieu sur eux, ce fut néanmoins Dieu qui choisit Saül pour être le 1er

[2] Contre 229 seulement dans les 4 Évangiles

roi d'Israël ! A cette époque Israël vivait constamment dans un état de guerre contre des nations voisines et c'est dans ce contexte que Dieu ordonna au prophète Samuel d'oindre Saül comme roi, en lui précisant ceci : « *Que c'est Saül qui sauvera mon peuple de la main des Philistins* ». La volonté de Dieu était donc de libérer son peuple par l'entremise de celui qu'il avait choisi et au début les choses se déroulèrent bien ! En 1S 11.6, nous voyons que suite à une attaque ennemie, Saül eut une réaction salutaire : « *Dès que Saül eut entendu ces choses, il fut saisi par l'Esprit de Dieu, et sa colère s'enflamma fortement* ». Plus loin, au v.13, après avoir remporté la victoire, le peuple demanda la mise à mort des ammonites ce que Saül refusa en leur disant : « *Personne ne sera mis à mort en ce jour car aujourd'hui l'Éternel a opéré une délivrance en Israël* ». Ces comportements nous montrent que jusque-là, toute la vie et les décisions de Saül étaient vécues dans l'obéissance et la confiance, raisons pour laquelle Dieu put accomplir à travers lui ce qu'il avait promis : Délivrer Israël du joug ennemi ! Et à cause de sa soumission et de sa confiance en Dieu que les choses continuèrent ainsi encore quelques temps comme nous le dit 1S 14.47 : « *Après que Saül eut pris possession de la royauté sur Israël, il fit de tous côtés la guerre à tous ses ennemis, à Moab, aux enfants d'Ammon, à Édom, aux rois de Tsoba et aux Philistins, et partout où il se tournait, il était vainqueur* ».

Mais ensuite, durant les 40 années que durèrent le règne de Saül, il n'y eut plus un seul jour de paix ! De plus, durant ces 40 ans Saül ne connut plus que la défaite, sauf en deux occasions ; une fois grâce à Jonathan et une autre fois grâce à David lors de l'épisode avec Goliath ! Mais pourquoi donc, malgré les promesses que Dieu lui avait faites, Saül fut systématiquement vaincu par la suite ? Saül ne savait-il pas qui était Dieu ? N'avait-il pas été en de nombreuses occasions le témoin de sa puissance et de son action ? Non, le problème de Saül ne se situait pas au niveau de sa connaissance de qui était Dieu, son problème se situait ailleurs, dans celui de l'obéissance, comme nous le montre 1S 15.22-23 : « *L'Éternel trouve-t-il du plaisir dans les holocaustes et les sacrifices, comme dans l'obéissance à la voix de l'Éternel ? Voici, l'obéissance vaut mieux que les sacrifices, et l'observation de sa parole vaut mieux que la graisse des béliers ; Car la désobéissance est aussi coupable que la divination, et la résistance ne l'est pas moins que l'idolâtrie et les théraphim. Puisque tu as rejeté la parole de l'Éternel, il te rejette aussi comme roi* » .

Nous avons ici la démonstration que la confiance de ce que Dieu est ne suffit pas ! Il faut encore y adjoindre l'obéissance ! Cela nous montre que les promesses de Dieu ne se réalisent qu'à condition que nous répondions aux conditions qui y sont rattachées soient remplies ! En d'autres termes, bien que les promesses de Dieu soient réellement des paroles de Dieu, le fait que Dieu promette une chose me supprime en aucun cas notre responsabilité envers Lui ! Aussi, proclamer ou revendiquer les promesses de Dieu pour qu'elles se réalisent, sans que de notre côté nous remplissions les conditions édictées par le Seigneur ne sert de rien ! Car les promesses de Dieu sont bien souvent assorties de conditions et à moins que nous les remplissions, ne serait-ce pas quelque peu orgueilleux de demander à Dieu d'honorer ses promesses alors que pour notre part nous ne remplissons pas notre part du contrat ! Si cela était vrai, il aurait alors suffi à Saül de proclamer les promesses de victoire que Dieu pour vaincre les Philistins, mais nous savons que les choses ne se déroulèrent pas ainsi ! Pourquoi et comment Saül en est-il arrivé là ? Sans doute que les victoires des premiers temps et son titre de roi l'auront amené vers une certaine autosuffisance et s'autoriser quelques libertés vis-à-vis du Seigneur en choisissant d'obéir au gré de ses humeurs et envies ! Et son exemple doit nous inciter à prendre garde à nous-mêmes, de peur qu'enflé d'orgueil, nous tombions sous le même jugement et quittions comme lui, le chemin de l'humilité et de dépendance envers Dieu ! Rappelons-nous que l' «*humilité précède la gloire mais que l'orgueil précède la chute* » ! (Cf. Pr 15.33 ; 18.12)

Saül ne fut pas le seul à tomber de cette manière, nous trouvons dans la Bible de nombreux autres personnages qui après avoir vécu de grandes bénédictions sont tombés dans la même autosuffisance en s'attribuant à tort l'honneur qui ne devait revenir qu'à Dieu seul ! Pensons au roi Ozias dont il nous est dit[3] que *« Dans le temps où il rechercha le Seigneur, Dieu le fit prospérer »*, mais dont il nous est dit ensuite : « *qu'il fut merveilleusement soutenu jusqu'à ce qu'il soit devenu puissant. Mais lorsqu'il fut puissant, son cœur s'éleva pour le perdre* ». Lorsque ces deux rois abandonnèrent le chemin de l'humilité et de l'obéissance, Dieu leur retira sa force et son aide ! Et cela nous enseigne que de renoncer à obéir à la volonté de Dieu signifie implicitement que nous serons privés de ses ressources et de son soutien.

2. ***Prenons maintenant le 2ème exemple que nous donne David***

David qui est en quelque sorte l'antithèse de Saül, un homme qui certes était loin d'être sans défauts, mais qui était pourtant un homme selon le cœur de Dieu ! Comme celle de Saül, toute la vie de David fut marquée par des guerres incessantes, si ce n'est que les victoires de David contrastent singulièrement avec les défaites de son prédécesseur ! L'exemplarité de sa vie démontre comment Dieu est capable d'accomplir tout ce qu'il exige comme tout ce qu'il promet, à la condition que l'homme lui obéisse et lui fasse confiance !

Et l'un des meilleurs exemples qui illustre peut-être le plus clairement ce principe dans le domaine de la vie de foi, se trouve dans ce récit que nous connaissons certainement tous, celui du combat qui opposa David et Goliath ! Au moment où se déroule cette histoire que nous trouvons en 1S 17 ; Saül était encore roi et Israël était toujours en guerre contre les Philistins ! Depuis près de six semaines, chaque armée se fait face et campe sur ses positions et deux fois par jour, Goliath, un guerrier philistin de près de trois mètres de haut vient défier Israël en proposant un combat singulier, le perdant devenant l'esclave du vainqueur. Le vainqueur de ce duel remporterait la victoire pour tout le peuple. Si Goliath l'emportait, Israël serait assujetti aux Philistins, si l'Israélite triomphait, ce serait alors les Philistins qui seraient asservis à Israël ! Mais Goliath étant si impressionnant que tout Israël, Saül compris, étaient si terrifiés que personne n'osait relever le défi et même que tous s'enfuyaient en le voyant !

Là-dessus arrive David qui lui ne comprend pas leur peur et pose alors cette question lourde de sens et de foi – 1S 17.26 : *« Mais qui est donc ce Philistin, cet incirconcis pour lancer un défi aux troupes du Dieu vivant ? »*

Ce que dit en substance David en leur posant cette question, c'est à peu près ceci :

- Que le peuple avec qui le Dieu vivant a fait alliance, ce n'est pas les Philistins mais Israël, la circoncision en étant le signe
- Mais c'est également un rappel des promesses de Dieu que les Philistins seraient vaincus et qu'Israël serait libéré de leur joug !

En d'autres mots, David sait qui est Dieu et a confiance en lui – David connaît et croit aussi aux promesses de Dieu de les libérer du joug philistin et ainsi donc croit également que Dieu peut accomplir ce qu'il promet[4]! En conséquence de quoi David va mettre sa foi en mouvement en obéissant à la volonté du Seigneur, c'est pourquoi David va alors trouver Saül et lui dira[5] :

[3] Cf. 2Ch 26.5; 15-1
[4] Cf. Ro 4.21
[5] Cf. 1S 17.32, 36, 45

« Que personne ne se décourage à cause de ce Philistin, ton serviteur ira se battre avec lui… car cet incirconcis a lancé un défi aux troupes du Dieu vivant ». Et au moment du combat, David, animé du même état d'esprit dira à Goliath aux vv.45-46 : *« Tu marches contre moi avec l'épée, la lance et le javelot, et moi, je marche contre toi au nom de l'Éternel des armées, des troupes d'Israël, que tu as mises au défi. Aujourd'hui, l'Éternel te livrera entre mes mains…et toute la terre reconnaîtra qu'Israël a un Dieu. Toute cette assemblée reconnaîtra que ce n'est ni par l'épée ni par la lance que l'Éternel sauve. Car la bataille appartient à l'Éternel et il vous livre entre nos mains »*

Voyons-nous ici la dynamique de la foi et comment elle fonctionne ?

- *Je ne marche pas en mon nom, mais en celui de mon Dieu et du peuple de son Alliance*
- *Je marche contre toi avec la pleine conviction que Dieu accomplira ce qu'il a promis*
- *Je marche contre toi, mais c'est Lui qui aujourd'hui va remporter ce combat par la force que lui me donne et livrer ton peuple entre les mains du mien !*

Comment aurions-nous agi à la place de David ? Peut-être aurions-nous organisé une réunion de prière et prier en invoquant les promesses de Dieu ? Après tout, n'est-il pas assez puissant pour terrasser Goliath sans avoir besoin de nous ? Alors, bien que le Seigneur puisse agir ainsi, particulièrement quand l'homme est arrivé au bout de toutes ses ressources, cette histoire relève un principe qui traverse l'ensemble des Écritures ! Et ce principe peut s'énoncer comme suit : *« Dieu accomplit ses projets et ses promesses dans et au travers d'homme et de femmes prêts à obéir et à faire confiance à ce qu'il est, et par-là à se mettre en mouvement, car le premier pas de la foi appartient toujours à l'homme ! »*

N'est-ce pas grâce à ces attitudes d'obéissance et de confiance que Dieu a fortifiés tant d'hommes au cours de l'Histoire et a bouleversé l'ordre du monde ? Pour que Goliath soit vaincu, il fallait que David obéisse à la Parole de Dieu et sois confiant sans réserve qu'il agirait au travers de lui pour que sa promesse puisse s'accomplir ! Un homme de Dieu a dit un jour ceci : *« Ne te demande pas si telle chose est possible ; demande-toi si elle est juste »* ! A vue humaine, quelles étaient les probabilités qu'un jeune berger encore impubère puisse triompher d'un géant rompu à l'art de la guerre depuis sa jeunesse ? Sans doute très peu ! David ne s'est pas demandé si c'était possible de vaincre Goliath, il s'est simplement demandé s'il était juste que le peuple avec qui Dieu avait fait une alliance soit un sujet de mépris et de défi de la part d'un ennemi dont Dieu avait promis qu'il en serait libéré ! Pensée inacceptable, car ce qui était juste à ses yeux, c'était d'obéir, de faire confiance au Seigneur et à ses promesses et mettre sa foi en action en marchant contre Goliath ! Il a obéi dans la confiance que c'est Dieu et non pas sa fronde qui lui donnerait la victoire afin que les promesses de Dieu puissent se réaliser ! En disant tout cela, nous ne prônons pas une foi de type mécaniste qui prétendrait que si je réponds à telle et telle condition, Dieu serait alors obligé d'agir de telle ou telle façon ! Beaucoup d'exemples bibliques nous montrent que malgré une obéissance et une confiance absolue, bon nombre d'hommes de foi n'ont pas obtenu ce qu'ils désiraient ou remporté les grandes victoires qu'ils espéraient !

Considérons simplement ce que nous dit Ro 4.19-21 nous dit : « *Que ce que Dieu promet, il* ***peut*** *aussi l'accomplir* » ou encore dans Da 3.17-18, où les compagnons de Daniel dirent au roi : « *Voici, notre Dieu que nous servons* ***peut*** *nous délivrer de la fournaise ardente »*.Ainsi donc, comprenons que Dieu est souverain, tant dans ces actions que dans ses décisions et de ce fait, n'imaginons pas que nous pouvons le contraindre à faire ce que nous voudrions qu'il fasse, quand bien même serions-nous obéissants et confiants !

Confiants, car comme nous l'avons déjà relevé précédemment en citant Hé 11. 39-40 : *« Si nous n'obtenons pas ce qui nous a été promis » cela veut peut-être dire que : « Dieu a en vue quelque chose de meilleur pour nous »* ! Pour autant, soyons néanmoins certains que nous ne remporterons que peu de victoires si ces deux éléments que sont l'obéissance et la confiance ne soient mises en action afin que Dieu puisse agir en nous et au travers de nous, pour la seule gloire de son Nom !

Obéissance et confiance sont comme deux sœurs siamoises indissociables l'une de l'autre et pour voir la gloire de Dieu dans et au travers de nos vies, nous ne pouvons faire l'économie de l'une ou de l'autre. Pour avoir perdu l'une et l'autre, Saül qui avait pourtant bien commencé a vécu une vie parsemée de défaites et finalement terminé sa course de la façon la plus misérable qui soit ! Pour avoir gardé l'une et l'autre, David, bien qu'il commît beaucoup d'erreurs dont il paya le prix fort, vécu une vie jalonnée de victoires et l'a terminée dans une vieillesse paisible. Que ces deux exemples nous aident à faire le bon choix afin que le plan de Dieu puisse se réaliser

En conclusion, nous pourrions résumer les choses ainsi : Seigneur parce que j'ai confiance en ce que tu es et en ce que tu dis, j'obéis à ta Parole et je mets ma foi en action, croyant qu'ainsi, tu me donneras toi-même la force d'accomplir ce que tu promets et glorifiera ton Nom dans et au travers de ma vie !